ANDRÉE CHEDID

Théâtre 1

Bérénice d'Egypte Les Nombres Le Montreur

Flammarion

ANDRÉE CHEDID



Andrée Chedid, également poète et romancière, a obtenu plusieurs prix, dont l'Aigle d'or de la poésie en 1972, le Grand Prix des Lettres Françaises de l'Académie royale de Belgique (1975) pour l'ensemble de son œuvre, le Prix Mallarmé (1976) et la Bourse Goncourt de la nouvelle (1979).

Théâtre 1

«Est-ce ce conflit durement éprouvé entre le possible et le réel, est-ce ce dialogue à toute force poursuivi entre l'individu et la multitude, qui ont porté Andrée Chedid vers le théâtre?... Il lui était nécessaire, sans aucun doute, d'ouvrir un champ plus concret à ces figures qui depuis longtemps la hantent et de poursuivre le seul débat qui l'intéresse en termes plus généraux et en images plus exemplaires: le bruit de l'histoire, les ambiguïtés de la paix et de la guerre, les chances de transformer le monde des hommes, le problème irrésolu des origines, ces questions sont au cœur de son œuvre théâtrale. Qu'elle la situe très loin dans le temps et dans l'espace comme Bérénice d'Egypte et Les Nombres, ou dans le lieu indéfini des mythes, pour mettre en place le jeu d'ombres du Montreur. Andrée Chedid ne se préoccupe que d'une chose: faire surgir "des bribes de notre visage commun" aujourd'hui.»

Robert Abirached



Extrait4379 publication

ANDRÉE CHEDID

THÉÂTRE I

Bérénice d'Egypte Les Nombres - Le Montreur

FLAMMARION

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

Pour recevoir régulièrement, sans aucun engagement de votre part, l'Actualité Littéraire Flammarion, il vous suffit d'envoyer vos nom et adresse à :

Flammarion, Service ALF, 26, rue Racine, 75278 PARIS Cedex 06. Pour le Canada à :

Flammarlon Ltée, 163 Est, rue Saint-Paul, Montréal PQ H2Y 1G8. Vous y trouverez présentées toutes les nouveautés mises en vente chez votre libraire : romans, essais, sciences humaines, documents, mémoires, biographies, aventures vécues, livres d'art, livres pour la jeunesse, ouvrages d'utilité pratique...

© Flammarion 1981 Printed in France ISBN 9782081299566

Bérénice d'Egypte

Créée sur France-Culture dans le cadre de l'émission « Carte Blanche » de Lily Siou. Réalisateur : Alain Barroux. Avec Loleh Bellon, Michel Bouquet, François Chaumette, Robert Murzeau...

à Roger Godel

Quand on souffle dedans une fluste, le visage s'en altère.

Amyot.

On devrait gouverner un pays aussi simplement que l'on frit un poisson.

Lao Tseu.

Nous voulons explorer la bonté, contrée énorme où tout se tait.

Guillaume Apollinaire.

L'action se déroule à Alexandrie, en Égypte, dans les années 58-55 avant J.-C. sous le règne d'un des derniers Lagides, Ptolémée Aulète, dit le « joueur de flûte ». Ce sobriquet lui était donné par son peuple, qui s'indignait de la conduite dissolue de leur souverain et du peu d'intérêt que celui-ci portait aux affaires publiques. L'historien Strabon, parle de « ses accès de fanatisme, ses hurlements, ses roulements de tambour », et ne lui passait pas non plus « cette muselière des joueurs de flûte », sorte de masque bestial qui prenait ici valeur de symbole et « déshonorait la face royale ».

Un soulèvement de tout le pays contraint le roi à abdiquer. Pris au dépourvu, il remet la couronne à sa fille Bérénice, sœur aînée de cette Cléopâtre, plus universellement connue.

Bérénice épouse Archelaos; aucun des deux n'a le goût du pouvoir. Ils s'efforceront d'établir des rapports humains et simples avec leur peuple, de détruire, peu à peu, toute trace de tyrannie. Cela ne va pas sans difficulté. Mais la population les aime, les appuie. Néchoude, l'homme-tronc — qui est un peu la voix souterraine de tous — se fait souvent entendre.

Au bout de trois ans, Ptolémée décide de revenir. Craignant que l'œuvre ébauchée ne soit entièrement démolie, les jeunes souverains s'opposent avec force à ce retour. Mais, soutenu par Rome — qui sait les avantages qu'elle retirera de cette intervention — par Marc-Antoine et sa puissante armée, Ptolémée

triomphe et reprend sa couronne. Il fera mettre le jeune couple à mort. Cléopâtre s'est rangée aux côtés du vainqueur.

Dans une explosion de colère, Néchoude quittera Alexandrie. Un enfant, tirant par une corde le chariot à roulettes de l'infirme, l'entraînera loin. D'une même voix, ils raconteront à tous l'histoire de Bérénice. S'ils pleurent le « printemps perdu », ils chantent aussi l'espoir, « le jour n'est qu'en suspens! »...

Personnages

par ordre d'entrée en scène

NÉCHOUDE, l'homme-tronc
BÉRÉNICE, fille de Ptolémée Aulète
DION, ambassadeur d'Alexandrie
GANYMÈDE, l'eunuque, muet
PTOLÉMÉE AULÈTE, dit « le joueur de flûte »
DÉMÉTRIUS, l'homme de lettres
PSHÉRÉNI, le grand-prêtre
SÉLEUCOS, prétendant de Bérénice

LE PÊCHEUR, LE MINEUR, LE LABOUREUR, LE FORGERON, LE TAILLEUR DE PIERRE, personnages ou voix

LE BARBIER

ESCHINÈS, l'envoyé de Rome NICAGORAS, capitaine de navire TANIS, garde du palais ARCHELAOS, époux de Bérénice

LE RÉGISSEUR, ÆSCLAPIAS, PAYSAN, PAYSANNE, L'ABANDONNÉE, LE VIEILLARD, JEUNE GARÇON, LA NOURRICE, LE PRISONNIER, ISIAS

MYRTION, la courtisane CLÉOPATRE, sœur de Bérénice LE PREMIER BOURREAU, LE SECOND BOURREAU L'ENFANT

Décor

Un seul décor, composé de deux plans superposés.

En haut, celui du palais. En bas, celui de la rue.

Les scènes seront parfois simultanées. Autrement, seuls les jeux d'éclairage sépareront un lieu de l'autre.



Acte 1

Scène 1

BÉRÉNICE, DION, GANYMÈDE

La nuit. Au-dessus de Néchoude, dont on devine la présence, la chambre de Bérénice s'ouvrant sur un balcon.

BÉRÉNICE

Dion, toutes les nuits je rêve de Ptolémée de Chypre. J'entends ses appels. Un immense tombereau de sable se déverse sur son île. Mon oncle est en danger.

DION

montrant un rouleau de papyrus

Le frère du roi vient de nous lancer un dernier appel; une loi va paraître déclarant Chypre province romaine.

BÉRÉNICE

Sous quel prétexte?

DION

Rome accuse le jeune Ptolémée d'être un ennemi déguisé de la République; de s'entendre avec les pirates.

BÉRÉNICE

C'est faux!

DION

Rome ne s'encombre pas de vérités. Elle veut l'île, elle l'aura! Qu'est-ce que Chypre? Un moineau dans sa paume. L'oiseau lui fait envie, les doigts se resserrent. Ensuite, il lui faudra d'autres proies.

BÉRÉNICE

Pour quelle raison le Roi mon père ne répond-il à leurs insolences que par des prières ou des cadeaux? A quoi sert d'avoir versé six mille talents au Sénat pour obtenir le rang « d'ami et d'allié » du peuple romain?

DION

Ce titre le flatte, le rassure; nous met pour un temps à l'abri. Mais cette fois la menace se rapproche.

BÉRÉNICE

Cette fois il s'agit de quelque chose de plus; le Roi aime son frère.

DION

Que vient faire l'amour là-dedans? Le Pharaon est né l'œil bien ouvert. Il saura comment et jusqu'où manœuvrer à son avantage. Il ne jouera qu'une partie, la sienne.

BÉRÉNICE

Le nom des Ptolémées est l'enjeu de cette partie. Mon père relèvera l'affront... Lui as-tu porté le message de son frère?

DION

Depuis hier, le Roi m'évite, me fait répondre qu'il remet toute décision à plus tard, après les pourparlers avec Rome.

BÉRÉNICE

Qui parle pour Rome ici?

DION

Demain, Æschinès, l'envoyé de César, débarque à Alexandrie. J'espère que cette rencontre aboutira à un accord en faveur de l'île.

BÉRÉNICE

Lis-moi ce message, Dion.

DION

lisant

« Ptolémée de Chypre à Dion d'Alexandrie, pour le Roi, mon frère : Salut!... Tous mes appels sont restés sans réponse. On dirait que les paroles de mes messagers ont été noyées au fond des eaux, bues par le vent. Comment, seul, m'opposer à ceux-là qui veulent notre perte? Je supplie mon frère, le grand Roi, de m'assister. Si mon île périt, ils tourneront ensuite leurs regards vers vos régions, leur appétit est sans borne. Je te redis ceci afin de te mettre en garde. Si mon île est perdue, je ne pourrais survivre. Porte-toi bien. »

BÉRÉNICE

Donne. Je verrai mon père.

DION

Inutile. Il y a fête, ce soir, au palais.

BÉRÉNICE

Ce soir?... Même ce soir! Elle approche du balcon, regarde au loin: Les ténèbres se pétrifient au-dessus de Chypre, mais le palais d'Alexandrie brille comme un joyau sur la mer. Révoltée: Il n'y a de nuit, cette nuit, que pour Chypre! Alexandrie s'amuse. Qu'importe les autres! Qu'importe la mort! Que nous fait la souffrance? Elle se retourne, appelle: Ganymède!... A Dion: Je trouverai le moyen d'atteindre le Roi. L'eunuque entre. Il s'exprime par gestes. Ganymède, tu sais où habite Démétrius?... Alors va, et ramène-le. Dis que c'est Bérénice qui l'appelle. A Dion: Il prendra ce message et saura se forcer une entrée jusqu'au Roi.

DION

Je doute qu'on le laisser parler. Toute sa personne indispose la cour. Ses écrits, son enseignement les offensent. Les uns prétendent l'ignorer, les autres exhortent le Pharaon à « réduire ce vieux bavard au silence avant qu'il ne corrompe la jeunesse et ne la pousse à se soulever ».

Ganymède gesticule.

DION

traduisant les mimiques de l'eunuque

Que dis-tu?... Démétrius! Ici?...

BÉRÉNICE

s'emportant

Je ne te croyais que muet, Ganymède, te voilà aveugle en plus! Personne n'a jamais pu obtenir que Démétrius se joigne aux courtisans.

Ganymède, insiste.

DION

traduisant

Il est dans le palais depuis le coucher du soleil... Pour se dire « intime du Roi », quel est celui qui ne renoncerait au meilleur de lui-même? Il y a des accommodements à la mesure de chacun, Bérénice.

BÉRÉNICE

Qu'as-tu contre lui, toi aussi? Il a toujours été seul à parler sans crainte. Porte-lui ceci, Ganymède. Elle lui tend le papyrus: A présent, j'attends demain avec confiance. Veillons ensemble, Dion. Rappelant l'eunuque: Ganymède?... L'homme d'en bas, ce Néchoude? As-tu recommandé aux gardes de ne pas le chasser?

L'eunuque fait « oui » de la tête; puis il sort.

DION

Qui est Néchoude?

BÉRÉNICE

Il vient on ne sait d'où. On dirait un mendiant, mais il ne mendie jamais.

DION

Cet estropié accroupi au bas de la muraille?

BÉRÉNICE

Il n'a ni bras, ni jambes, mais quand il parle, c'est chaque fois comme si ce pays venait à moi. Je ne peux plus me passer de sa voix. Je voudrais que, toi aussi, tu l'entendes. Ils sortent sur le balcon. Comme on respire, dehors, Dion. Je déteste ces murs qui m'isolent. J'étouffe sous ces plafonds ornés. Tant de marbre m'oppresse. Tant d'or me paralyse. Je suis séparée du ciel et de la terre. En exil. Je ne croise dans ce palais que des masques. Tous identiques. Depuis le départ de ma nourrice, je ne sais plus à quoi ressemble un visage nu!

L'ombre les recouvre.

Scène 2

PTOLÉMÉE AULÈTE, DÉMÉTRIUS

A gauche, salle du trône, fortement éclairée. Paraît Ptolémée Aulète. Il est gras. Il porte la couronne de feuilles d'or et la muselière des joueurs de flûte. Il traverse la scène en musique, titube, gravit les marches jusqu'au trône. Puis se retourne.

PTOLÉMÉE

appelant

Eh, Démétrius! Par ici... J'attends. Il tire quelques sons de sa flûte. On apprend aux singes à danser. On dresse les chevaux. On rend le faucon docile. Et l'homme?... Approche. Démétrius! Montre-toi.

Démétrius, ivre, portant muselière, déguisé en femme, entre. D'une main il tient le tambourin. De l'autre, il porte à ses lèvres — comme s'il s'agissait d'une flûte — le message de Ptolémée de Chypre. Il gonfle les joues, souffle. Puis, jette le rouleau à terre, le piétine.

PTOLÉMÉE

Plus près, plus près Démétrius! Te voilà, enfin, tel que je te voulais. Tel que tu es! Le vieil homme se courbe, frappe sur son tambourin. Bruits dans la salle contiguë où se poursuit la fête. « Ils se livrent à la danse », sermonnais-tu. « Ils vont de cabaret en cabaret. L'odeur de la bière accompagne chacun de leurs pas. Ils sont comme des chapelles privées de leur Dieu, comme une maison sans pain, une cage déshabitée. Ils cognent les murs comme s'ils étaient à leur propre recherche » ... Toi dont la face ne se déridait pas, cette nuit ton rire t'étouffait! Je t'ai aperçu, dansant sur un parterre de roses. Tes paroles bouillonnaient d'obscénités. Je t'ai vu sur une litière, vautré avec tes mignons. Allons, notre guide! Harangue-nous et je t'applaudirai! Démétrius balbutie quelques mots et secoue son tambourin. Ptolémée glisse la flûte dans sa ceinture, et d'un ton impérieux : Vieil homme, articule, je t'écoute.

Durant ce discours, le Pharaon applaudira en mesure.

DÉMÉTRITIS

Je m'accuse, mes nobles amis... — cherchant ses mots — coupable... d'avoir consumé ma chair au feu de la recherche...

PTOLÉMÉE

applaudissant

Quelle emphase! Continue.

DÉMÉTRIUS

le débit de plus en plus rapide

Les sentiers du savoir sont arides. La vie frugale une imposture! J'avançais, plus macéré qu'une momie. La vérité jamais ne se dévoile. Dans un cri : Je la dénonce!

PTOLÉMÉE

Tu prétendais l'aimer par-dessus tout!

DÉMÉTRIUS

Je l'aimais.

PTOLÉMÉE

Tu mens! A bas les masques.

Il arrache le sien qu'il jette à ses pieds.

DÉMÉTRIUS

fait de même, mais plus lentement

Mes nobles amis, je m'accuse. Le bien, le mal, se dévorent comme le fleuve et la mer.

PTOLÉMÉE

Démétrius, faiseur de phrases, noircisseur de papyrus, rongeur de manuscrits, où est ton pouvoir? Démétrius, prostré, son tambourin à bout de bras, hausse les épaules. Où est ton pouvoir, mon frère? Il descend les marches, et brutalement: Je te somme de répondre.

DÉMÉTRIUS

comme tiré du sommeil frappe sur son tambourin Nulle part, Seigneur!

PTOLÉMÉE

Mieux et plus haut, qu'on t'entende! Tu prétendais connaître la vérité! Où est-elle? Quelle est-elle? Que t'en reste-t-il?

DÉMÉTRIUS

esquisse un pas de danse

Il ne m'en reste rien. Moins que rien, ô grand Roi!

PTOLÉMÉE

Allons, lourdaud, danse mieux que ça. Démétrius tournoie découvrant sa poitrine. Eau torpide que ton existence! Désormais le vin t'enchantera. A ta suite, la jeunesse ne s'intoxiquera plus d'idées mais de boisson! Pitre, rabâcheur, je n'entendrai plus ta voix acide, je ne sentirai plus ton haleine de rat... Me voilà enfin délivré. Te voilà enfin libre.

DÉMÉTRIUS

avec une soudaine détresse

Libre, ô mon Roi!

CET OUVRAGE
A ÉTÉ REPRODUIT
ET ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR ROTO-PAGE
PAR L'IMPRIMERIE FLOCH
À MAYENNE EN OCTOBRE 1996

N° d'éd. FF437901. N° d'impr. 40246. D.L. : octobre 1996. (Imprimé en France)